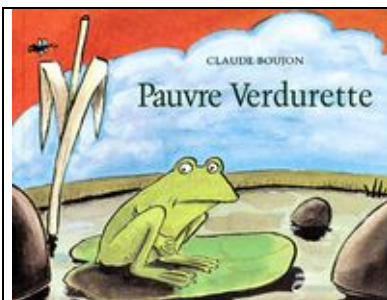




Pauvre Verdurette

Claude Boujon

Présentation

Une colonie de grenouilles vit tranquillement dans une mare. Mais, l'une d'entre elles, Verdurette, fait bande à part. Elle veut rencontrer un prince charmant pour qu'il puisse la transformer en princesse d'un simple baiser.

Qu'est-ce qu'un prince charmant pour une grenouille?

Particularités

La répétition est un ressort fréquent de l'art narratif de Claude Boujon : dans sa recherche du prince charmant, Verdurette rencontre une série de personnages qui ne ressemblent que d'assez loin à l'image que l'on peut se faire d'un héros de conte.

Mots clés

Mare, grenouille, prince charmant

C'est un livre initiatique sur les réalités de la vie.

1 - POUR L'ENSEIGNANT QUELQUES ELEMENTS D'ANALYSE POUR UNE LECTURE – COMPRÉHENSION

Le personnage principal : Verdurette

Les personnages rencontrés : le lapin, une cabine téléphonique, le vieil arrosoir, le marteau-piqueur, le crapaud, un tracteur (ce superbe engin), le point rouge (bolide), un homme.

Lieux dans le texte et dans les illustrations : mare, pré, chemin, route, maison

Autres mots : plus loin, ailleurs, à l'horizon, dans, derrière, sur, vers

Temporalité : récit chronologique

Structure narrative

Récit chronologique / découpage en textes à dévoilement progressif à étudier avec les élèves

page 7 à 12 : situation initiale « la colonie des grenouilles dans leur mare »

Texte 1 de la page 7 à 12

Page 13 à 17 : à la recherche du prince charmant

Texte 2 de la page 13 à 17

Page 18 à 28 : les différentes rencontres pour trouver le prince

Texte 3 de la page 18 à 21 : rencontre lapin, cabine téléphonique, arrosoir

Texte 4 de la page 22 à 28 : rencontre, marteau, piqueur, crapaud, tracteur, voiture

Page 29 à 33 : la rencontre avec l'homme

Texte 5 de la page 29 à 33

Page 34 à 36 : épilogue

Texte 6 de la page 34 à 36

Narrateur : extérieur

Clin d'œil de l'auteur au lecteur : à travers des adverbes « évidemment, bien entendu, naturellement »

Obstacles à la compréhension à travailler pour aider à la compréhension

Langage soutenu : duo / quatuor / chorale / nuisance / autrui / s'abreuver / indifférence / bovidés / ustensile / obstinément / asphyxiant / dépit / déception / haletant / condamné.

Tournures de phrases complexes : chanter à tue-tête, sans nuisance pour autrui, faire bande à part, prêter l'oreille, regarder dans le blanc des yeux, une rumeur qui court, aller au-devant du bonheur, rester sans réplique, répondre à un espoir

Travail sur la langue :

Boujon utilise beaucoup de substituts dans ses albums. Pour aider à la compréhension, il sera nécessaire de construire les chaînes anaphoriques pour chaque personnage.

Exemple : Chaîne anaphorique : Quand Verdurette croise une voiture rouge, elle ne voit qu'un "point rouge" qui fonce sur elle, un "bolide" : elle croit voir un "monstre", un "cracheur de feu".

Etude du son "ette"

Implicite du texte : l'histoire fait référence à des textes du patrimoine et à des connaissances culturelles :

- La fable : La grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le bœuf de Jean de LA FONTAINE ;

- Le conte : la grenouille et les princes charmants (Prince grenouille, GRIMM) ;
- la chanson : Edith PIAF mon légionnaire, « *il sentait bon le tracteur chaud* » ;
- la tradition : la relation entre la grenouille, la pluie et le beau temps. Quelques dictons pourront être donnés aux élèves.

Exemples de quelques Dictons autour de la grenouille associés aux prévisions météorologiques :

Il pleut, il mouille c'est la fête à la grenouille. La rainette de sortie s'en va chercher la pluie. Grenouilles qui coassent le jour, pluie avant trois jours. Chante crapaud, nous aurons de l'eau. Quand le crapaud chante, le beau temps s'avance. Saute crapaud, nous aurons de l'eau.

Lecture du conte étiologique de la tradition vietnamienne : Pourquoi les grenouille annoncent-elles la pluie, texte Geneviève Laurencin, illustrations Clotilde Perrin "les albums du Père Castor", édition Flammarion

2- QUELQUES PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS EN LECTURE - COMPRÉHENSION - ÉCRITURE

L'enseignant lit ou fait lire le texte jour après jour.

Appropriation de l'histoire et mémorisation - Par la reformulation orale puis écrite - Par la dictée à l'adulte	La chronologie de l'histoire Après chaque chapitre/jour, compléter une affiche de ce type, collectivement (affichage au mur durant le temps de l'étude du livre) et/ou individuellement (sur le cahier de littérature) <table border="1" data-bbox="399 801 1393 1133"> <thead> <tr> <th>Texte 1</th><th>Texte 2</th></tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Les personnages</td><td>Les personnages</td></tr> <tr> <td>...</td><td>...</td></tr> <tr> <td>....</td><td>....</td></tr> <tr> <td>....</td><td>....</td></tr> <tr> <td>Les lieux</td><td>Les lieux</td></tr> <tr> <td>....</td><td>....</td></tr> <tr> <td>Le résumé</td><td>Le résumé</td></tr> <tr> <td>.....</td><td>.....</td></tr> </tbody> </table>	Texte 1	Texte 2	Les personnages	Les personnages	...	...					Les lieux	Les lieux			Le résumé	Le résumé		
Texte 1	Texte 2																		
Les personnages	Les personnages																		
...	...																		
....																			
....																			
Les lieux	Les lieux																		
....																			
Le résumé	Le résumé																		
.....																			
Par le dessin, par la maquette de l'histoire, par le jeu avec les marottes.	Dessiner chacun des personnages de l'histoire (Verdurette et les personnages rencontrés). - Légender chaque dessin pour les GS. - Pour les CP-CE1 associer à ces dessins une production écrite de ce qui s'est passé entre Verdurette et le personnage rencontré. Faire construire la maquette de l'histoire avec les lieux pour permettre aux élèves en particulier de GS de jouer l'histoire à l'aide de marottes et d'exercer la reformulation et la mémorisation de l'histoire.																		
Par les illustrations	Lire le texte aux élèves sans montrer les illustrations sous la forme « un jour, un chapitre ». Donner à chaque groupe d'élèves les illustrations de l'ouvrage. À charge pour eux de les remettre en ordre et de les légender. Donner des illustrations partiellement et faire rechercher les moments manquants.																		
Par le jeu théâtral	Possibilité de faire jouer par les élèves cette histoire (voir les propositions ci-dessous pour le CP CE1). Cette histoire se prête à la mise en scène par théâtre d'ombres.																		
Par l'écriture	CP CE1 : par la dictée à l'adulte - Faire rechercher en BCD des livres d'histoires de prince charmant et constituer une collection d'illustrations. À partir de ces images, les élèves s'exerceront à faire à l'oral des descriptions. Un répertoire de mots de ces descriptions sera constitué et permettra un réinvestissement à l'écrit. Imaginer un autre rencontre de Verdurette avec un objet																		

insolite, créer ce passage à l'écrit et avec une illustration.

- Faire le portrait d'un prince charmant pour Verdurette qui ne sait pas à quoi cela ressemble.

- Faire imaginer la suite avec la rencontre de l'homme après le passage « *L'homme en riant la prit par la patte, la mit dans son chapeau et l'emporta dans sa maison.* »

EN GS : lire l'histoire en dévoilement progressif (*découpage du texte proposé dans la rubrique 3 « Quelques éléments sur la structure narrative »*).

Pour aider à la compréhension de l'histoire, proposer aux élèves de reformuler en dictée à l'adulte chaque passage. Cette reformulation pourra faire l'objet d'appui par le dessin à l'adulte (canevas de l'histoire), c'est à dire c'est l'enseignant qui dessine sous la dictée à l'adulte les éléments clés de chaque passage.

Installer une maquette de cette histoire avec les lieux dits par le texte et ceux évoqués par l'illustration. Préparer des marottes des personnages et encourager les élèves à raconter des passages de l'histoire. Cette maquette peut être mise à la disposition des élèves au moment de l'accueil en classe, au cours d'un atelier avec le livre mis aussi à la disposition des élèves. La prise de photos de ces scénettes pourra illustrer le travail réalisé dans le cahier d'histoires de la classe.

Pour aider à la mémorisation des rencontres, proposer aux élèves de réaliser la file des personnages par leur entrée chronologique avec les marottes.

Construire avec eux le répertoire des personnages et des lieux de l'histoire.

Cette histoire se prête à la réalisation d'un diaporama sonore avec les passages dits à l'oral par les élèves à partir du travail sur la reformulation.

EN CP - CE1

Anticiper une émotion

Sans dire le titre ni montrer la couverture, présenter aux enfants la page de garde (de nombreuses grenouilles regardent le lecteur). Laisser les enfants s'exprimer spontanément.

Quand la parole se tarit, leur montrer la page intérieure de titre et les laisser de nouveau s'exprimer.

Ils finissent par mettre en relation les deux images, supposent que les grenouilles de la page de garde regardent la grenouille solitaire de la page de titre (bien que toutes soient de face), et lui reprochent quelque chose. Impression accentuée par l'expression de la grenouille solitaire et le fait qu'elle se dissimule dans les roseaux.

Au terme de la découverte du livre, revenir aux impressions initiales des enfants pour leur demander si elles ont été confirmées (cf. pp. 12/13).

La réponse n'est évidemment pas univoque. Mais on peut supposer que la grenouille solitaire, c'est Verdurette. Et que sa solitude est double. D'abord son comportement tranche sur celui des autres grenouilles. Ensuite, elle ne trouve pas l'âme sœur et reste donc solitaire.

Un suspense subtil

Tout le monde connaît le type de suspense qui consiste à utiliser en fin de page ou de chapitre une formulation ou une situation qui incite le lecteur à tourner la page (ce procédé devient un stéréotype dans les livres de R.L Stine « Chair de poule », Bayard qui passionnent tant les enfants), et d'ailleurs certains livres renforcent cet effet en ajoutant, chaque fois : « Vite! tourne la page! ».

Ici le procédé est utilisé deux fois plus subtilement. A chaque fois, faire anticiper la suite par les enfants :

- P. 9 : « Les grenouilles ne s'intéressaient plus aux bovidés depuis longtemps ». Expliciter « bovidé » et souligner qu'elles s'y étaient donc intéressées. Comment? Réponse : allusion à la fable de La Fontaine.

- P. 13 : « des rumeurs qui couraient sur les bords de la mare ». Lesquelles? Réponse : allusion aux contes de princes charmants.

Adaptation théâtrale

Pour permettre aux enfants de vivre pleinement les émotions implicites de cet album plus complexe qu'il n'y paraît, on peut leur proposer d'en faire l'adaptation théâtrale, et de la jouer.

Pour faciliter cette activité, voici quelques conseils :

1. Un narrateur, en scène, dira telles quelles, certaines pages : 7, 9, 13, 17, etc. tandis que les comédiens miment.

2. D'autres textes, qui s'y prêtent, seront transformés en dialogues ou monologues dits par les acteurs : p. 12 (« Je m'appelle Georgette », « Moi, Pierrette »...), p. 16, p. 18, etc.

3. Certaines scènes seront développées :

- p. 8, ça peut donner lieu à une chorale sur scène (et non à une imitation de grenouilles);

- p. 10/11, un acteur récite la fable de La Fontaine (ou deux acteurs pour les deux voix de la fable);

- p. 14/15, deux acteurs jouent parodiquement la scène traditionnelle du conte;

Raconter la suite

Que va devenir Verdurette? Elle sourit, en 4^{ème} de couverture. A-t-elle trouvé une solution? Laquelle?

- continuer à rêver
 - mieux préparer une deuxième expédition pour rechercher son prince.
 - trouver « un prince crapaud » dans la mare (principe de réalité),
- Faire inventer plusieurs suites possibles par les enfants.

Autres propositions de lecture-compréhension experte niveau CE1

L'amour implicite

Explicitement cet album raconte une quête amoureuse, parodique des contes. Mais implicitement il y a de nombreuses allusions à l'amour. Les enfants seront-ils capables d'en trouver certaines, à leur portée? Ils pourront aussi rechercher le champ lexical sur l'amour évoqué dans le texte.

- P. 8 : le chant des grenouilles. Dans la réalité (Cf. les nombreux documentaires sur les grenouilles), le chant des seuls mâles est lié à leur reproduction.

- P. 12 : le prénom des grenouilles indique que le narrateur ne s'intéresse qu'aux femelles. Il y a 6 prénoms alors que 20 grenouilles sont représentées, et l'expression « bien d'autres nénettes » en concerne d'autres, mais peut-être pas les 14 qui restent. S'il y a des mâles, dans ce groupe, ils ne sont même pas signalés.

A noter que cette page ressemble à une parodie de photo de classe (avec un élève frondeur qui fait les cornes et l'instit à droite), ce qui est un appel à identification pour le lecteur.

- P. 14 : « un baiser donné ».

- P. 24, le texte fait allusion à la chanson d'Edith Piaf narrant les amours d'une femme et d'un légionnaire.

A noter les demandes amoureuses de Verdurette lors de sa quête du prince charmant : « Coa, coa-a, coa coa », « embrasse-moi », « donne-moi un baiser ».

Intertextualité

A - Faire comparer cet album avec la série des courts romans de Brigitte Smadja (collection « Mouche », L'école des loisirs) : *Ma princesse collectionne les nuages*, *Ma princesse se déguise en casserole*, etc.

Cette comparaison permet de mieux faire comprendre le double échec de Verdurette. En effet, dans les contes, il s'agit de vraies princesses métamorphosées en grenouilles, or Verdurette n'est pas une princesse transformée (premier échec).

Mais dans la réalité, être une princesse est un fantasme de fille. Or, une fille peut être une princesse si elle rencontre quelqu'un qui la considère comme telle, ce qui est le cas dans les livres de Smadja. Or, second échec, Verdurette ne parvient pas à rencontrer quelqu'un. Le seul qui à la rigueur aurait pu convenir par sa morphologie proche, le crapaud, elle le rejette.

En revanche, on peut proposer aux enfants de comparer *Pauvre Verdurette* et *Sorcitrouille et Princesse Grenouille*, de Magdalena, ill. Isabelle Chatellard, Père Castor Flammarion, « Chanteloup », 1999. Dans ce livre, la grenouille néglige l'affreux crapaud, au début, et part à la recherche de son prince charmant; mais à la fin, le crapaud l'ayant sauvée, la grenouille lui tombe dans les pattes.

B - Faire rechercher en BCD des histoires de princes charmants ou de princesses métamorphosées.

Lire aux enfants la fable d'Ésope (GS) ou celle de La Fontaine (CP-CE1), et les aider à comprendre ces fables.

Remarque : cette histoire intègre une référence au conte « *Prince grenouille* » ou « *Le roi grenouille* », de Grimm. Dans ce conte, il est question d'un prince métamorphosé en grenouille et la princesse n'embrasse pas la grenouille. Elle la jette contre un mur, ce qui est moins délicat, et sans rapport avec Verdurette!

Luda Schnitzer écrivaine dit bien que la princesse grenouille est un thème de conte populaire russe où il n'y a pas non plus de baiser échangé. Et il se trouve que le conte auquel elle fait allusion est paru dans l'anthologie de Robert Giraud : *14 contes de Russie* (Castor poche Flammarion, 1999), sous le titre *De grenouille en princesse*.

La réponse se trouve chez Bettelheim (Psychologie des contes de fées). D'abord des versions du conte de Grimm existent depuis le 12^{ème} siècle. Ensuite, dans la version originale de Grimm (qui n'existe qu'en édition savante) la princesse devait effectivement embrasser la grenouille, mais ce n'est pas celle qui a été publiée! Cette information pourra être donnée aux élèves.

Code image (niveau CE1)

À deux reprises, pp. 10/11 et 14/15, l'image est représentée dans un nuage.

Demander aux enfants d'interpréter ce code (déjà rencontré dans les albums précédents). Il signifie naturellement que l'image ne représente pas la réalité, mais une représentation mentale.

A la lumière de cette conclusion, leur faire alors interpréter l'image de couverture où il y a ambiguïté sur le

nuage : est-il réel ou codé? Dans ce deuxième cas, cela signifierait :

-soit : Verdurette est rêveuse;

-soit : Verdurette n'existe pas vraiment, c'est une image mentale de l'auteur;

Cette seconde interprétation peut être savamment corroborée par une allusion implicite à Magritte. En effet, « ceci n'est pas un prince », connote le « ceci n'est pas une pipe », de Magritte, qui signifie qu'il ne faut pas confondre un objet et son image.

Pour aller plus loin

Vidéo

<http://www.ecoledesloisirs.com/php->

[edl/portailvideo/video.php?id_video=165&rub=AUTEUR&AUTEUR=33;Boujon](http://portailvideo/video.php?id_video=165&rub=AUTEUR&AUTEUR=33;Boujon)

Films: La princesse et la grenouille http://fr.wikipedia.org/wiki/La_Princesse_et_la_Grenouille

Lectures en réseau

- Avec le même personnage : Verdurette cherche un abri C.BOUJON école des Loisirs

- Pour une suite à l'histoire : Réveille-toi Kazuo IWAMURA école des Loisirs

- Avec le même auteur : Le crapaud perché C.BOUJON

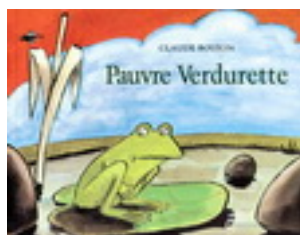
- Armelle la toute belle, Colette Hellings, Alex Wolf, Pastel (*Quand Armelle fut en âge de se marier, son père invita au château les princes les plus charmants. Mais aucun d'eux ne plaisait à Armelle. La jeune princesse voulait choisir à sa manière un époux qui soit digne d'elle. Une nuit, elle quitta le palais et se rendit au bord de l'étang...*)

- *Nénette et les pustules*, Cédric Janvier - Sylvie Giroire (illus.) - Balivernes éditions (mars 2010) coll.Petites sornettes

- La grenouille qui refusait d'être princesse - Hiawyn Oram - Ruth Brown (illus.) - Gallimard-Jeunesse (août 1999)

Autres prolongements

- Un film d'animation réalisé en 2008, dans la classe de Cycle 3 de l'école Henri Matisse de Preval (72) : <http://www.youtube.com/watch?v=aLZUv2tgkLI>
- Origami : fabriquer des grenouilles par pliage



PAUVRE VERDURETTE

Claude Boujon

Ecole des loisirs

Dans une mare, au bout d'un pré, une colonie de grenouilles menait une vie tranquille.

Elles ne gênaient personne. A toute heure du jour ou de la nuit, duos, quatuors, chorales pouvaient chanter à tue-tête sans nuisance pour autrui.

Personne ne les dérangeait. Seule une vache venait s'abreuver à la mare dans l'indifférence la plus complète. Les grenouilles ne s'intéressaient plus aux bovidés depuis longtemps.

Elles connaissaient toutes par cœur l'histoire racontée cent fois de cet arrière, arrière-grand-mère qui voulut se faire aussi grosse que le bœuf et qui finit si mal.

Elles formaient une grande famille unie. Il y avait Georgette, Pierrette, Cousette, Bébette, Rosette, Claudinette et bien d'autres nénétes.

Et puis, il y avait Verdurette.

Depuis peu, elle faisait bande à part. Elle avait prêté l'oreille à des bruits, des rumeurs qui couraient sur les bords de la mare.

On racontait qu'une de leurs cousines, dans un marais du nord, s'était transformée en princesse grâce à un baiser donné par un prince charmant.

« Pourquoi cela ne m'arriverait-il pas ? » s'était dit Verdurette.

Elle n'avait pas la moindre idée de ce qu'était et à quoi ressemblait un prince. Mais elle attendait sa venue.

Le temps passait, rien ne venait. Verdurette décida de partir à la recherche du prince charmant. Elle quitta la mare, certaine d'aller au-devant du bonheur.

Sa première rencontre fut un lapin.

« Coa, coa-a coa coa », lui dit-elle en le regardant dans le blanc des yeux.

Ce qui, en langage grenouille, signifie « Embrasse-moi ».

Le pauvre lapin, qui ne comprenait rien, s'abstint évidemment du moindre petit câlin.

« Rien à voir avec un prince charmant », se dit Verdurette en reprenant son chemin.

Sa deuxième rencontre fut une cabine téléphonique.

« Donne-moi un baiser », lui dit Verdurette dans son langage grenouille. Bien entendu, sa demande resta sans réplique.

« Ceci n'est pas un prince », se dit Verdurette en se remettant en route.

Sa troisième rencontre fut un vieil arrosoir.

Naturellement l'ustensile ne répondit pas à son espoir.

Elle alla voir plus loin.

Plus loin, elle fit sa demande à un marteau piqueur laissé là pour une pause. Nous savons qu'un tel outil n'est pas du tout un prince charmant. Elle le comprit aussi et alla voir ailleurs.

Ailleurs, c'était un crapaud qui voulut, lui, l'embrasser absolument.
Cela ne plut pas à Verdurette, qui refusa obstinément, car ce n'était pas un prince charmant, évidemment.

Sa sixième rencontre fut un tracteur.
Il était grand, il était beau, il sentait bon le moteur chaud.
Mais il resta sourd comme un pot à ses avances. Une telle indifférence montrait bien que ce superbe engin n'était pas ce qu'elle cherchait.

Ce qu'elle cherchait, elle crut le trouver dans ce point rouge à l'horizon qui fonçait droit sur elle.

Mais Verdurette eut à peine le temps de s'écarter.
Le bolide manqua l'écraser et lui envoya dans le nez une bouffée de gaz asphyxiants.

Ce qu'elle cherchait, elle crut le trouver dans ce point rouge à l'horizon qui fonçait droit sur elle.

Mais Verdurette eut à peine le temps de s'écarter.
Le bolide manqua l'écraser et lui envoya dans le nez une bouffée de gaz asphyxiants.

Verdurette étrenua, s'étrangla. « C'est un monstre, un dragon cracheur de feu, un donneur de baiser fatal ! » s'écria-t-elle, haletante, en essayant de reprendre ses esprits.

Très dépitée, elle se réfugia derrière une touffe d'herbes hautes.
Après toutes ses déceptions, elle commençait à regretter sa mare tranquille du bout du pré.

Tout à coup, elle s'agita. Son petit cœur battait, battait.
Quelque chose lui disait qu'elle était au bout de sa peine.
Un homme se dirigeait vers elle.

Pleine d'espoir, Verdurette sautilla à sa rencontre. Elle se trouva rapidement à ses pieds et fit sa demande : « Coa coa-a coa coa, embrasse-moi », cria-t-elle.

L'homme baissa la tête, vit l'animal, se courba, le prit dans ses mains.
« Oh, la jolie petite grenouille ! » dit-il.
« Il va le faire, il va le faire », pensait Verdurette.

L'homme en riant la prit par la patte, la mit dans son chapeau et l'emporta dans sa maison.

Il la plaça dans un bocal avec une petite échelle.
Pauvre Verdurette !
Elle était condamnée à annoncer la pluie et le beau temps en grimant à l'échelle. Heureusement l'histoire ne s'arrête pas là.

Un soir, Verdurette s'échappa, ploc, de sa prison de verre. Elle sauta de la table, ploc, rejoignit sa mare, ploc, ploc, ploc, et confia à ses compagnes :

« On embrasse plus les grenouilles, de nos jours. »